

[Gaetan St-Pierre]

Gaétan St-Pierre

Volume 10, numéro 3 (57), mai-juin 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60364ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Pierre, G. (1968). [Gaetan St-Pierre]. *Liberté*, 10(3), 133–135.

A moi
Mes épitaphes nées,
Beautés toutes funèbres.

A moi
L'intégrale vanité
De briser le jeu laid
De désespoirs, là !

J'invente autant de pierre
Qu'il est besoin d'or beau
Et bave de vins drôles
Au sommeil insensé.

Raréactive vous !

Instant désordonné
Parmi l'instant suprême !

A moi
Mes épitaphes nées,
Beautés toutes ternies.

GAETAN ST-PIERRE

NONCHALANCES MARITIMES

Entendu, l'insupportable cri des rives;
Tu, aux veuves nonchalances,
L'inlassable glissement de la baveuse vague,
Tel un bouquet horrible et flou
Tue.

Et sombrées la rumeur et sa noble aventure,
Illusoire et d'hypnose:
Le dernier des pirates lui a rendu la voile,
Gigantesque aquarium
Seul et nu des tempêtes.

GAETAN ST-PIERRE

LES MIROIRS

Je n'ai rien lu
Sur les vies intérieures et parallèles des miroirs,
Sur les lumières qu'ils absorbent,
Sur les fragments d'espace qu'ils m'arrachent.

Je n'ai rien su.

Mais eux me boivent et m'irritent.
Comme des fous.

O, tube en fleurs de névralgie !
Et d'amertume quand ?
Vous aviez la science
De poisons doux et lents.

Et les hommes polissent
Les choses qui les tuent.

GAETAN ST-PIERRE